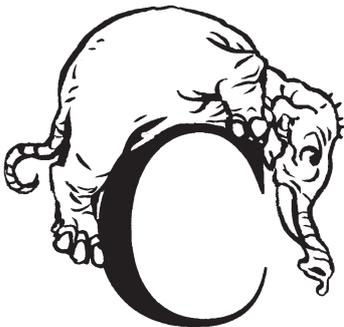


# Mia Couto

## Le chasseur d'éléphants invisibles



Format : 138 x 205  
broché  
256 p.  
22 €  
isbn : 978-2-36732-243-8  
Bibliothèque lusitane



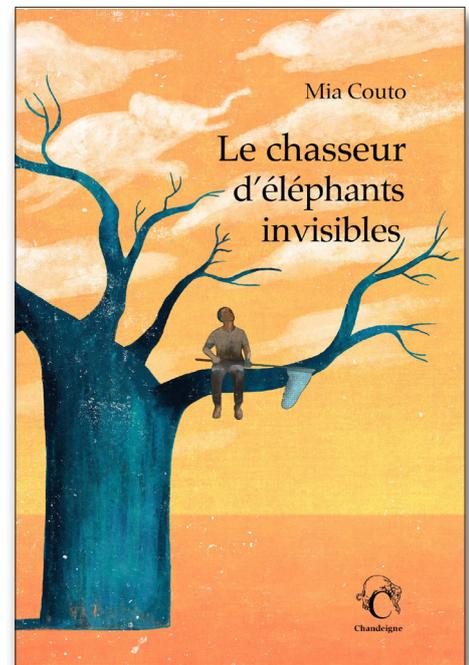
**Chandeigne**

10 rue Tournefort  
75005 - Paris  
Tél. 01 43 36 78 47  
Fax. 09 70 62 46 07

Mylène Contival  
mylene.contival@  
editionschandeigne.fr  
07 82 80 62 56

www.editionschandeigne.fr

TRADUCTION DU PORTUGAIS  
DU MOZAMBIQUE  
D'ELISABETH MONTEIRO RODRIGUES



Avec *Le chasseur d'éléphants invisibles*, Mia Couto, auteur désormais bien connu du public français, revient au genre de ses débuts, la nouvelle. Des textes courts, espaces de création dans lesquels Mia Couto excelle et révèle avec maestria son art de conteur.

*Le chasseur d'éléphants invisibles* réunit 26 nouvelles. Si la toile de fond touche à l'actualité, la plume, elle, est toujours aussi poétique. L'auteur interroge les enjeux des sociétés contemporaines post-coloniales en posant les termes d'un dialogue entre leurs différentes composantes. Au fil des nouvelles, se dévoile alors la complexité du Mozambique contemporain. Un pays monde, un pays de décalages.

Si la poésie est une constante de l'écriture de Mia Couto, l'humour n'est pas en reste dans ces nouvelles. Le texte qui ouvre le recueil, « Un gentil voleur », en est un bon exemple ! Mia Couto y dénonce l'incurie du système de santé à travers l'histoire cocasse d'un vieil homme qui prend pour un voleur un agent masqué en tenue de protection qui se présente chez lui en pleine pandémie.

La nouvelle éponyme, « Le chasseur d'éléphants invisibles » met en scène un dialogue aux allures improbables entre des agents de santé et un chasseur solitaire vivant à proximité du parc du Chimanimani. Les premiers viennent lui transmettre les instructions à suivre en temps de pandémie, le chasseur, lui, entre quiproquo et prétendues erreurs de traduction, dévoile par ses réponses les dysfonctionnements de la société moderne et les discordances entre deux visions du monde. Le rêve guide souvent les personnages de ces nouvelles, le lecteur est comme invité à faire confiance à ses intuitions, à être courageux comme dans « La fumeuse d'étoile », à ne pas se fier aux apparences à l'image de la bouleversante nouvelle « Mon premier père » Cette capacité à nous faire réfléchir pleinement face à des vérités énoncées simplement - en apparence seulement - est portée par un langage plein de duplicité. Mia Couto, comme il l'énonce lui-même, fait trafic de poésie en territoire de prose et nous offre une myriade de visions du monde.

*Mia Couto est aujourd'hui un des auteurs les plus reconnus de la langue portugaise. Ses activités de militant et de journaliste conjuguées à celles de biologiste traduisent une conscience politique et sociale et alimentent son œuvre. Il se fait le passeur d'une culture multiforme où s'enchevêtrent l'homme, les dieux, et la nature. Son écriture prend tour à tour la forme du roman, de nouvelles, de chroniques et de poèmes déclinés dans une langue subtile, légère, novatrice, jamais dénuée d'humour.*

### POINTS CLEFS :

Des nouvelles aux allures de chroniques oniriques.

Un dialogue entre le monde traditionnel et moderne.

Le Mozambique comme reflet de nos questionnements face au monde